Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung = Bulletin technique / Administration des télégraphes et des téléphones suisses = Bollettino tecnico / Amministrazione dei telegrafi e dei telefoni svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Telegraphen- und Telephonverwaltung

Band: 6 (1928)

Heft: 3

Buchbesprechung: Fachliteratur = Littérature professionnelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Der „Telephonschwindel“ vom Jahr 1861.

Die nachstehende Mitteilung, die im Jahr 1861 in einer Bostoner Zeitung erschien, zeigt, dass sogar das Unmögliche möglich ist:

In New York wurde ein 46jähriger Mann namens Josua Coppersmith verhaftet, der versucht hatte, unwissenden und abergläubischen Leuten Geld abzulocken, indem er ihnen eine Vorrichtung vorwies, die angeblich gestatten soll, die menschliche Stimme über Metalldrähte auf beliebige Entfernung zu übertragen und sie am andern Ende wahrzunehmen. Er bezeichnete die Vorrichtung als „Telephon“, womit er offenbar das Wort „Telegraph“ nachahmen und das Vertrauen aller derjenigen gewinnen wollte, die zwar den Erfolg dieser letztgenannten Erfindung, nicht aber ihr Wesen kennen. Eingeweihte wissen, dass es unmöglich ist, die menschliche Stimme nach Art der Morsezeichen über Drähte zu leiten und dass eine solche Uebertragung, auch wenn sie möglich wäre, keinen praktischen Wert hätte. Die Behörden, die den Schwindler festgenommen haben, verdienen volle Anerkennung. Es ist zu hoffen, dass die Strafe angemessen ausfallen wird, damit sie andern gewissenlosen Ränkeschmieden, die sich auf Kosten ihrer Mitmenschen bereichern möchten, als abschreckendes Beispiel dienen kann.

(Telegraph and Telephone Age.)

Enigmes et T. S. F.

Le „Radio-Journal de France“ a lancé la mode des énigmes qui va peut-être devenir aussi populaire que le fut celle des „mots croisés“.

Chaque soir, le speaker des P. T. T., à Paris, propose une énigme humoristique, dont les auditeurs doivent faire connaître la solution par téléphone dans le plus bref délai. Or, il faut croire qu'il y a beaucoup d'Oedipes à Paris, car les réponses parviennent d'ordinaire avec une rapidité inouïe.

C'est ainsi que, tout récemment, l'énigme suivante ayant été posée: „Pourquoi a-t-on interdit le tramway aux ivrognes?“ la solution, pourtant délicate, de ce problème fut communiquée au studio moins de trois minutes plus tard ...

Mais, au fait, cette solution, quelle est-elle?

Tenez-vous bien:

„On a interdit le tramway aux ivrognes parce qu'on a craint que les „hommes n'y bussent!!!“

Der Telephondirektion ins Stammbuch!

Der Automat stellt mich zufrieden.
Man unterhält sich gut hienieden.
Steigt weiter man auf diesen Stufen,
Gelingt's, den Himmel anzurufen,
Man wählt ... der schnöden Welt zum Spott:
Halloh! wer dort? — Der liebe Gott!
Wenn diese Möglichkeit bestünde,
Dann hätt' ein jeder gute Gründe,
Ein Telephon sich einzurichten,
In solch' Gespräch sich zu verdichten,
Sich täglich dieses zuzumessen
Und unsre Erde zu vergessen.

Doch ach, die Sünden und die Schwächen,
Sie lassen uns nicht viel versprechen.
So wählt man ruhig vorderhand
Sich das Gewünschte hier im Land
Und lässt den Himmel Himmel sein.
Ihr lieben Klingel-Jungfräulein:
Seid hübsch bedankt für alle Mühe!
Gar mancher sprudelt seine Brühe
An Komplimenten und an Worten
Durch Eurer Hörer dunkle Pforten,
So dass Ihr ob dem Ueberfluss
Oft wünschet: Macht er nicht bald Schluss!

Was fliesst nicht in das Telephon
An Lachen, Weinen, Spott und Hohn,
An Grobheit, Höflichkeit, an Tränen,
An Husten auch und oft an Gähnen,
An Ausfluss von verliebten Herzen,
Mit ihren Lüsten, ihren Schmerzen.
An Börsenkursen und Gewinnen,
An bürokratisch steifem Sinnen,
An schlechter und an guter Sitte
Als Antwort auf das: „Nummer, bitte“!
Kurzum, Ihr lieben Jungfräulein,
Ihr müsst oft engelsmilde sein,
Und doch nimmt selten einen Schaden
Der Duldsamkeit solider Faden.

Deshalben soll man propagieren
Für alles zu telephonieren,
Dass der Gespräche Millionen
Sich für den Bundesfiskus lohnen.
Hätt' ich nur Zeit dafür zu finden,
Die Menschen alle zu ergründen,
Die ohne Telephon zu Hause
Sich ärgern oft in ihrer Klause.
Die — hätten sie den Automaten —
Vollbrächten viele grosse Taten.

Also, wenn mich der Zufall führt
Dorthin, wo noch ein Wunsch sich rührt
Nach einem nöt'gen Telephon,
Dann weiss ich keinen bess'ren Lohn
Als den, ihr holden Jungfräulein,
Ein guter Propagist zu sein
Für Ferngespräch' und Ferngefühle
Durch alles irdische Gewühle.
Wenn jeder Bürger also täte,
Dann brächt' er Herz und Sinn zum Pfand
Dem Fiskus und dem Vaterland!

E. O.

Fachliteratur — Littérature professionnelle.

Compte-rendu officiel des travaux de la 4e Assemblée Plénière du Comité Consultatif International des Communications Téléphoniques à grande distance (Côme, 5—12 septembre 1927*).

1° Liste des délégués et experts.
2° Procès-verbal de la séance d'ouverture.
3° Questions d'organisation générale.
4° Questions de transmission, d'entretien et de surveillance des lignes et des installations.
5° Questions de trafic et d'exploitation.
6° Questions concernant la protection des câbles téléphoniques contre la corrosion due à l'électrolyse ou aux actions chimiques.
7° Procès-verbal de la séance de clôture.
8° Liste récapitulative des questions traitées par le Comité Consultatif International des Communications téléphoniques à grande distance depuis l'origine de ses travaux.

Brochure in-4° coquille de 169 pages et 37 figures. Prix: France 10 francs, franco 11 francs, autres pays franco: 12 francs.

Le Comité Consultatif International des Communications Téléphoniques à grande distance, qui comprend les représentants officiels des Administrations des Téléphones de 25 pays, s'est réuni en Assemblée Plénière à Côme en septembre 1927 et a étudié de nombreuses questions concernant la spécification, l'entretien et la surveillance des lignes et des installations téléphoniques à grande distance, les méthodes d'exploitation téléphonique internationale, ainsi que les questions concernant la protection des enveloppes des câbles téléphoniques contre l'électrolyse ou contre la corrosion due aux actions chimiques du sol.

*) Payement par mandat-poste adressé à Mr. le Secrétaire Général du Comité Consultatif International des Communications Téléphoniques à grande distance, 23, avenue de Messine, Paris 8e.

Ces dernières questions ont été étudiées en collaboration avec des représentants de l'Union Internationale des Chemins de fer, de l'Union Internationale des Producteurs et Distributeurs d'énergie électrique, des principales Associations d'Ingénieurs Electriciens. En outre, des observateurs de la Commission Electrotechnique Internationale et de l'Union Internationale des Tramways, des Chemins de fer d'intérêt local et des transports publics automobiles ont suivi l'étude de ces questions.

Le résultat de ces travaux est reproduit dans le livre précité.

Parmi les questions traitées dans cet ouvrage, les plus importantes sont les suivantes:

Valeur de l'équivalent de transmission entre postes d'abonnés dans une communication internationale et répartition de cet équivalent entre les différentes lignes et organes constituant la communication, — Conditions générales à remplir par les sections de câbles intercalées sur les lignes aériennes, en ce qui concerne les pertes d'efficacité et les irrégularités d'impédance, — Consigne pour la mise en service et l'entretien des circuits téléphoniques internationaux, — Conditions que doivent remplir les systèmes de référence pour les mesures de transmission téléphonique, — Facilités nouvelles offertes au public dans le service téléphonique international, — Projet de texte de „Directives concernant les mesures à prendre pour la protection des câbles contre la corrosion électrolytique" (avec 2 annexes), — Projet de „Directives concernant les mesures à prendre pour la protection des câbles contre la corrosion due aux actions chimiques" (avec 2 annexes).

Pour toutes ces questions, des avis ont été émis par le Comité Consultatif International des Communications Téléphoniques à grande distance, préconisant les solutions qui après un examen approfondi ont été jugées les plus recommandables.

Totentafel — Nécrologie.

Ernst Bachmann.

Am 13. Februar 1928 starb nach kurzer schwerer Krankheit der Adjunkt der Kreistelegraphendirektion Zürich, Ernst Bachmann. Noch am 10. Februar war er in gewohnter Weise den Pflichten seines Amtes nachgegangen, musste dann aber in der darauffolgenden Nacht den Arzt herbeirufen, wobei ein seit längerer Zeit als Magen- und Darmverstimmung empfundenes Unwohlsein völlig unerwartet als Brustfellentzündung erkannt wurde. Die Krankheit nahm einen so akuten Verlauf, dass der Patient schon auf dem Wege ins Krankenhaus, wohin er zur Durchführung einer Punktion verbracht werden sollte, verschied; auf seiner Fahrt war der Krankenwagen zum Leichenwagen geworden.

Eine heftige Grippe hatte Ernst Bachmann im Jahre 1918 wochenlang aufs Krankenlager geworfen, von der er sich nie mehr ganz zu erholen vermochte. Eine Herzschwäche, die sich seither hin und wieder bemerkbar machte, blieb von dieser heimtückischen Krankheit bei ihm zurück und ihr hat die scheinbar kräftige Natur nun auch erliegen müssen.

Der Verstorbene, geboren den 8. August 1876, verlebte seine Jugendjahre in Thun, wo er auch die Schulen besuchte. Sein Wunsch, sich dem Studium zu widmen, musste zu seinem grossen Leidwesen unerfüllt bleiben, und so trat er im März 1892, noch nicht 16jährig, an seinem Wohnort als Lehrling in den Dienst der schweizerischen Telegraphenverwaltung. Schon im folgenden Jahre bestand er die Patentprüfung mit Erfolg, und auf 1. Mai 1894 wurde er nach kurzer Aspirantenzeit als Telegraphist nach Winterthur gewählt. Schon hier zeigten sich die Eigenschaften, die ihm später den Weg zum erfolgreichen Aufstieg freilegten, der Drang nach vorwärts und aufwärts. Vorübergehend beim Telephonamt Winterthur beschäftigt, kehrte er auf 1. Mai 1901 zum Telegraphendienst zurück, nachdem er zum Dienstchef beim Telegraphenamt Winterthur befördert worden war. Im Frühjahr 1911 nahm Ernst Bachmann vom Betriebsdienst Abschied, um die Stelle eines Sekretärs II. Klasse bei der Kreisdirektion Zürich anzutreten, und auf 1. Februar 1916 erfolgte seine Wahl zum Adjunkten dieser Direktion, welche Stelle er während 12 Jahren bekleidete. Bis dahin und auch seither hat der Verstorbene an seiner Weiterbildung, besonders auf technischem Gebiet, unermüdlich gearbeitet, wie er überhaupt allezeit bestrebt war, mit den Neuerungen des vielgestaltigen Betriebes Schritt zu halten.

Das arbeitsreiche Amt des Adjunkten der Kreisdirektion Zürich, in den letzten Jahren mit der Stelle des Chefs des Verwaltungsdienstes vereinigt, ist vom Verstorbenen mit mustergültiger Gewissenhaftigkeit und Treue verwaltet worden. Keine Pflicht war ihm zu viel, wenn es um das Wohl der Verwaltung ging; immer war er bestrebt, deren Interessen, aber auch deren Ansehen zu wahren und zu heben. Als Vorgesetzter war er streng aber gerecht; helfend und ratend stand er jedem zur Seite; den Untergebenen ein Vorbild treuer Pflichterfüllung, legte er den strengsten Massstab an sich selbst.

In der Oeffentlichkeit trat Ernst Bachmann nicht hervor; seine freien Stunden widmete er seiner Familie oder benützte sie zu Wanderungen in Wald und Flur. Grosse Freude bereitete ihm sein vor wenig Jahren bezogenes Eigenheim, das Ziel seiner Wünsche und seines Strebens.

Mit dem Hinschied von Ernst Bachmann ist ein treuer Diener des Staates aus erfolgreicher Wirksamkeit jäh herausgerissen worden. Neben seinen Angehörigen trauern um ihn Vorgesetzte, Mitarbeiter und Untergebene. Er hat es verdient, dass ihm ein treues und dankbares Andenken bewahrt wird. *E. K.*

Aus dem schweizerischen Patentwesen — Brevets d'invention suisses.

119587. **Gygax & Limberger, Altstetten b. Zürich:** Telephonkabine.

119844. **Joh. Hch. Rinderknecht, Bern:** Mikrophon.

119845. **Joh. Hch. Rinderknecht, Bern:** Lautsprechendes Telephon.

119849. **Bell Telephone Mfg. Co., Anvers:** Installation pour la signalisation électrique à haute fréquence.

119851. **Sever Gloor, Basel:** Radio-Aussenantenne.

120108. **Bell Telephone Mfg. Co., Anvers:** Transmetteur téléphonique.